

Les manufacturiers canadiens se donnent de nouveaux outils pour tenter d'améliorer leur compétitivité

OTTAWA, le 12 mars 2014 —Selon une étude de la Ivey Business School, l'industrie de la fabrication alimentaire canadienne se réorganise afin de maintenir sa compétitivité et de demeurer un acteur majeur sur le marché international. Dans un rapport intitulé [Évolution de de la fabrication alimentaire du Canada : Analyse des fermetures et ouvertures d'usines et investissements](#) les auteurs David Sparling et Sydney LeGrow examinent les ouvertures et fermetures d'usines ainsi que les investissements dans ce secteur.



De 2006 à 2014, 143 usines d'aliments ont dû être fermées résultant en des pertes d'emplois se chiffrant à près de 24 000. Bien que les fermetures d'usines ont occasionné des pertes d'emplois, l'industrie dans son ensemble n'a pas accusé de pertes nettes d'emplois. L'industrie a connu une période difficile en 2007 et 2008 quand 48 fermetures d'usines ont porté ombrage aux 27 ouvertures et investissements afférents. Par contre, de 2008 à 2014, 105 fermetures ont été compensées par un même nombre d'inauguration d'usines et leurs investissements. En termes d'équilibre des nombres, l'Ontario a été la plus durement touchée alors que la situation au Québec a été plus reluisante.

Il convient de préciser que les fermetures ne semblaient pas signaler une industrie en perte de compétitivité mais bien une industrie qui réorganisait sa production pour justement retenir cette capacité de concurrencer. Les raisons le plus souvent invoquées pour expliquer les fermetures précisaient que l'usine n'était plus concurrentielle et, dans bien des cas, que la production allait être consolidée dans une autre usine. Les inaugurations, d'autre part, impliquaient de plus grandes installations équipées de technologie de pointe permettant des réductions de coûts. Les investissements et les ouvertures de nouvelles usines ont compensé, investissements en provenance d'entreprises locales et étrangères à la fois petites et grandes et certaines d'envergure multinationale.

Il existait très peu de différences entre les entreprises canadiennes et les multinationales étrangères, bien que les firmes canadiennes investissent davantage. En termes de nombres, l'action se passait du côté des plus petites entreprises canadiennes.

« La fermeture d'une usine a des répercussions à bien des niveaux et personne n'aime apprendre qu'une autre usine de fabrication vient de cesser ses activités. Toutefois, ce que notre recherche a mis au jour est une industrie en transition plutôt qu'en perte de vitesse, » de préciser le Dr. David Sparling, chaire d'Innovation agro-alimentaire à la Ivey Business School. « Près de 90% des fermetures se sont produites dans des entreprises ayant plusieurs usines et elles résultaient dans bien des cas d'une réorganisation et d'une consolidation des activités dans un nombre réduit de grandes usines pour atteindre une certaine ampleur des activités et réaliser des efficacités. Il

en résultait des opérations simplifiées, une plus grande productivité et des entreprises plus solides et mieux équipées pour concurrencer. »

Le rapport a été préparé dans le cadre d'un programme plus vaste de l'Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA) réunissant divers partenaires et ayant pour but de mieux comprendre les défis liés à la compétitivité et les occasions qui s'offrent au secteur de la transformation alimentaire canadien, pour enfin présenter des options de politiques et de stratégies devant permettre la croissance et la réussite. Tous les rapports de ce programme sont disponibles maintenant, ou le seront bientôt, dans le site web de l'ICPA.

La Ivey Business School de Western University

La Ivey Business School (www.ivey.ca) de Western University est prestataire d'excellence canadien de formations pertinentes, innovantes et complètes. Tirant partie de ses recherches étendues et de son expérience des affaires, l'école Ivey offre la meilleure expérience d'apprentissage et équipe ses diplômés des compétences et des habiletés nécessaires pour relever les défis de leadership du monde d'affaires complexe contemporain. La Ivey dispense des programmes de premier et deuxième cycles mondialement réputés ainsi qu'un programme de perfectionnement des cadres à ses campus de London (Ontario), de Toronto et de [Hong Kong](#).

À propos de l'ICPA

L'Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA) est un forum indépendant et impartial qui œuvre pour la réussite du secteur agricole et agroalimentaire canadien. L'Institut sert de catalyseur. Il identifie les nouveaux enjeux, favorise le dialogue et présente des options de solutions aux enjeux de concert avec les intervenants de toute la chaîne de valeur agricole et agroalimentaire ainsi qu'avec des représentants d'autres intérêts alimentaires. L'ICPA, dont le siège social est situé à Ottawa, a été constitué en société sans but lucratif en 2004 par le gouvernement fédéral et est dirigé par un conseil d'administration, dont les membres sont issus de divers milieux, appuyé par un comité consultatif.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

David McInnes
Président et chef de la direction
Institut canadien des politiques agroalimentaires
(613) 759-1038 / 866-534-7593
mcinnesd@capi-icpa.ca